

NOTE D'INTENTION

J'ai toujours eu une affection particulière pour les comédies romantiques, sous toutes leurs formes. Qu'elles soient légères ou profondes, absurdes ou réalistes, elles ont cette capacité unique à capturer l'essence des émotions humaines : l'excitation de la première rencontre, l'hésitation face à l'inconnu, la peur du rejet, et ces moments de grâce où tout semble enfin s'aligner.

Avec cette série j'ai voulu explorer une romance différente : une histoire d'amour qui ne naît pas dans les grands gestes, mais dans les détails du quotidien. Driss ne court pas sous la pluie pour rattraper Alya. Il ne fait pas de déclaration passionnée. Il attend. Il hésite. Il rate ses occasions. Et c'est précisément là que réside toute la tension et la beauté de l'histoire.

La station de bus est un lieu de passage, un endroit où les gens se croisent, se rencontrent, mais aussi se manquent. C'est un espace suspendu, où le temps semble à la fois figé et compté. Et c'est justement ce paradoxe qui en fait le terrain de jeu idéal pour une série courte. Pas besoin de grands décors ou de péripéties extravagantes : tout peut se jouer dans une simple attente.

Qui n'a jamais vécu ce moment de paralysie, où l'on veut parler à quelqu'un, mais où tout semble s'y opposer ? Que ce soit la peur, la maladresse ou simplement les hasards du moment ? Driss est ce personnage dans lequel on peut tous se reconnaître : il est son propre obstacle. Chaque jour, il échafaude des plans, il s'imagine des scénarios... et chaque jour, la réalité en décide autrement.

Le format court permet d'entrer directement dans cette mécanique : chaque épisode est une nouvelle tentative, une nouvelle frustration, un nouveau coup du sort. Et pendant que Driss se bat contre son propre silence, la station continue de vivre, avec ses conversations absurdes, ses débats, ses personnages hauts en couleur.

Avec "La station", je voulais raconter une romance à hauteur de regard, une histoire qui parle autant d'amour que de ces petits instants où tout peut basculer... ou passer à côté. Parce qu'en amour, parfois, le plus difficile n'est pas de séduire... mais juste d'oser dire « Salut ».